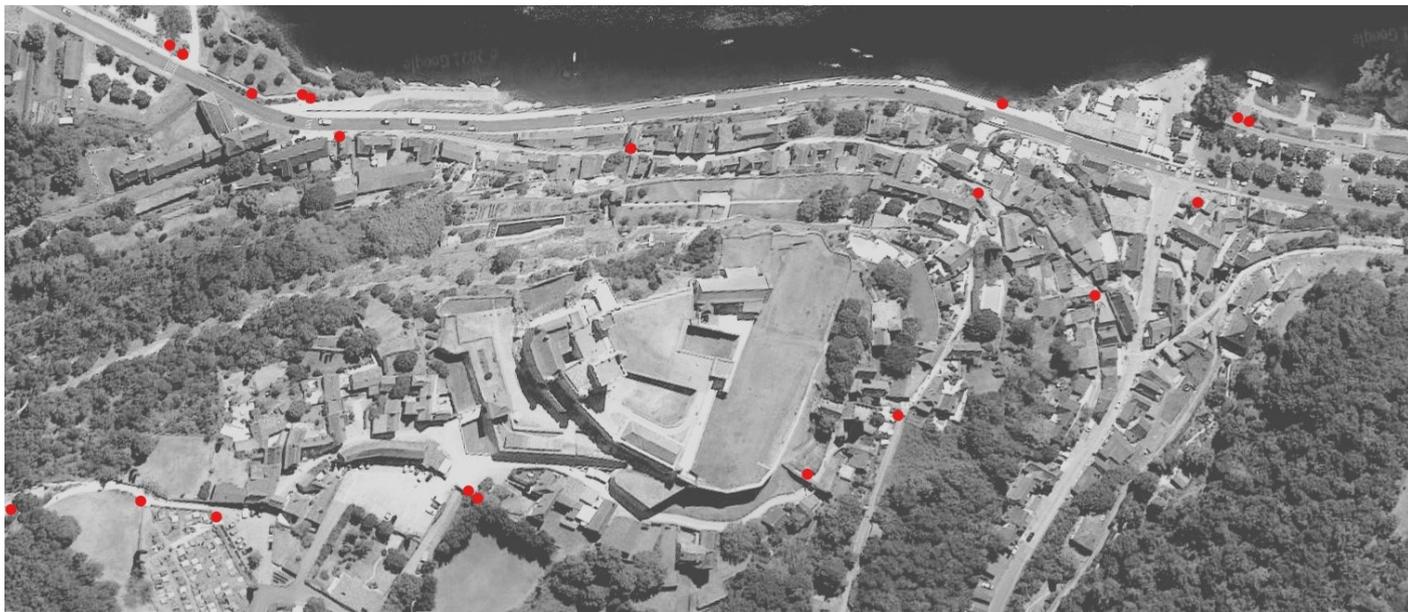


Beynac sous l'objectif de René-Jacques



D'avril à novembre 2022, exposition de 20 photos de René-Jacques dans les rues de Beynac

René-Jacques (né René Giton, 1908-2003)

Figure marquante de la photographie française d'après-guerre, René-Jacques débute sa carrière dans les années 1930. Très rapidement, il embrasse les mille métiers de la photographie, se faisant tour à tour reporter pour *l'Intransigeant*, illustrateur pour les éditions Grasset ou photographe industriel pour la régie Renault. Arpenteur des rues d'un Paris vide, sur les traces de Francis Carco et Léon-Paul Fargue, il est aussi photographe de plateau pour René Lucot, Georg Wilhelm Pabst et Jean Grémillon.

Conscient de la difficulté des photographes à faire valoir leurs droits et reconnaître leur art, René-Jacques, comme François Kollar, son aîné, ou Jean Dieuzaide, son cadet, participe aux différents groupes qui animent la photographie française : le Rectangle, sous l'égide d'Emmanuel Sougez ; le Groupe des XV, à partir de 1946, où il retrouve Daniel Masclat, Willy Ronis, Robert Doisneau et son ami Marcel Bovis.



Défendant ses images et ses points de vue, il participe aux nombreuses expositions que ces groupes organisent. Président pour les photographes du conseil d'administration de la Spadem (Société de la propriété artistique des dessins et modèles) à partir de 1946, il représente également les photographes à la Commission nationale des sites dès 1948 et prend la tête du syndicat de la photographie publicitaire en 1961.

Dans les photographies de René-Jacques, rien n'est anodin : chaque image est pensée et trouve sa source dans ses expériences préalables. Ainsi, quand il propose des illustrations pour des œuvres de Carco et de Montherlant, il traduit en images les ambiances et les formes évoquées par les textes. De même, le jeu des ombres et des reflets sur les matières, qu'il affectionne dans ses natures mortes industrielles, fait suite à ses premières recherches et à son expérience de l'éclairage sur les plateaux de cinéma. Pour René-Jacques, professionnel exigeant, répondre aux demandes de ses commanditaires suppose de proposer, au-delà d'une image techniquement parfaite, un supplément d'âme et une vision renouvelée du paysage, du monument ou de l'objet industriel.

En 1991, conscient de la richesse de son travail photographique, il fait don à l'Etat de son œuvre. Aujourd'hui conservée à la Médiathèque de l'Architecture et du Patrimoine (MAP), la donation René-Jacques regroupe ses négatifs, un ensemble de plus de 20 000 tirages, ainsi que de très riches archives formées de ses publications, de sa correspondance professionnelle et des planches de tirages de lectures qui servaient à la diffusion de ses images.

Matthieu Rivallin